JANVIER 2017
44ème année

www.aaee-anciens.ecles.fr

ANCIENS EDF • FFE • EEDF

TRAIT D'UNION

173

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

Voeux et souhaits.

En ce presque début d'année les voeux de bonheur et de paix de votre Comité Directeur vous sont acquis ne serait ce que pour essayer de compenser la morosité ambiante.

Bonne année nouvelle à toutes et tous.

Voilà pour nos voeux mais quels sont vos souhaits ?

Quels étaient les souhaits de nos aïeux en janvier 1915 ?

Pourquoi 1915, je vous le donne en mille !

Et en janvier 1916,1917 et 1918 ? Sans doute les mêmes : **la paix** et la reconstruction tant matérielle que physique et morale après ce terrible désastre dont on voulait alors qu'il soit le dernier des derniers !

Et en janvier 1940 ? Seulement un peu plus de vingt après ? Aucun doute que nos parents aspiraient à la même chose sans se douter de l'horreur qui allait suivre.

On a parlé de la bêtise et de la folie de...quelques "hommes". Et tous les autres subissent !

Bien entendu janvier 2017 suscite - encore et encore- le même souhait.

A première vue, depuis la nuit des temps, c'est le même souhait au moins quelque part dans le monde. Ce monde dispose de beaucoup de têtes pensantes mais il doit y en avoir qui pensent nettement moins bien à **l'humanité** que d'autres.

Si ce n'était aussi dramatique – et le mot est faible- on pourrait s'interroger sur le mode plaisant : mais que peut faire le monde...scout ?

Démocratie.

En janvier 1944 il devait bien y avoir des souhaits féminins (entre autres) **pour le vote des femmes.** Et voilà un souhait exaucé, même s'il faut attendre un peu pour pouvoir le mettre en oeuvre.

Et depuis la parité va son lent petit bonhomme de chemin, du moins dans les instances démocratiques, avec le souhait insistant que le reste suive dès que possible!

Là encore, depuis que le monde est monde et pas seulement dans une seule religion, il semble bien qu'un machisme ambiant ait eu et continue à avoir long cours...

Certains feraient bien de relire les textes anciens, ou non, avant d'accuser de façon univoque.

Même chez les scientifiques, supposés logiques !

On me dit que des chercheuses ont été délibérément écartées du prix Nobel pour cause de féminité.
Ce serait le cas dans plusieurs domaines, même si, en contre-point, notre Marie Curie en a obtenu deux.

L'ADN, vous connaissez ?

A l'époque pas si lointaine où on en ignorait à peu près tout, une équipe européenne (je n'en dirai pas plus) s'affairait pour décrypter cet "acide fondamental" par toutes sortes de moyens dont les clichés de RX. Cette équipe, composée essentiellement de deux messieurs et d'une dame, comparait les avancées de chacun. Et ces messieurs écartaient fermement la conclusion de la dame...avant de la reprendre à leur compte exclusif!

En effet l'idée d'une double hélice était la bonne et allait conduire ces messieurs à Stockholm !

Et nous ?

Coté parité, notre CD peut sans doute un peu mieux faire.

C'est vrai aussi que nous n'avons jamais eu de Présidente.

Ce qui n'enlève rien à la qualité des uns et des autres.

Nous n'avons pas de statistiques dans nos régions et il n'est pas sûr que l'équilibre y soit plus satisfaisant. Cela dit, l'important reste que partout nous sachions attirer des petites nouvelles et des petits nouveaux et nos activités locales devraient y contribuer.

Et il faut bien dire un grand merci à toutes celles et tous ceux qui, mois après mois, semaine après semaine planifient, organisent, regroupent les adhérents autour de balades, de visites, de conférences, de chorales, de chantiers, d'activités diverses.

Bonne année encore à tous nos membres fidèles, en attendant notre AG de Sologne, ses forêts, ses marais, sa faune et sa flore, des villes et édifices à découvrir entre ami(e)s.

Willy LONGUEVILLE
Président de l'AAEE
willy.longueville@numericable.fr

Sommaire

P1. Edito
P2. Sada Madagascar
P3. Sadnat 2017 affiche
P4. Le Drugeon
P5. Eifel
P6. Billet du trésorier
P6-7. Un témoignage émouvant
P8. Conférence AISG
P9. FAAS 2016
P10. Site TU
P11. Petits Potins
P12. René Pascaud

Sada Madagascar 2016
Des Surfs à la Grande Ile Rouge

Lorsque j'ai appris qu'un Sada se déroulerait à Madagascar, j'ai tout de suite été partant. Trois raisons pour cela :

1 - Madagascar pour moi, ce sont les Surfs, groupe des années 60 (4 garçons, 2 filles, tous frères et sœurs) qui chantaient " Si j'avais un marteau", "T'en vas pas comme ça", "A présent tu peux t'en aller", "Adieu chagrin", "Scandale dans la famille", etc…

2 - Ma meilleure thésarde était malgache et nous avons travaillé ensemble pendant une dizaine d'années, ce qui m'a permis de présenter nos recherches en France et en Europe (Oxford, Amsterdam, Florence, Bruxelles, Elsinore, Freiburg …).

Elle est maintenant Pharmacienne au CHU de Limoges et nous sommes toujours amis.

3 - Découvrir un pays d'Afrique noire avec un petit groupe d'anciens Eclaireurs amis.

Nous sommes partis le 17 septembre et revenus le 5 octobre. Deux semaines et demi de dépaysement garanti avec pousse-pousse, cyclo-pousse et taxis-brousse. Après l'arrivée à Tananarive, nous sommes partis pour Antsirabé, notre lieu de résidence dans les Hautes Terres (≈ 1500m), ville thermale avec eau minérale gazeuse proche de celle de Vichy). Surprise, pas de moustiques, donc pas de risque de paludisme (nous aurions pu éviter le traitement préventif !).Température idéale (≈ 25° C), beau temps pendant tout le séjour. Nous sommes confortablement installés dans des bungalows avec douche et WC.

Après visite de la ville, nous avons vite pris contact avec l'association Fitsinjo pour laquelle nous avions préparé des ateliers à destination des enfants scolarisés dans un quartier défavorisé (fabrication de savons et de bracelets, scoubidoux, chant, magie, bricolage, éducation sanitaire). Une autre activité a été l'accueil villageois où nous avons passé une journée et demie et une nuit dans une famille malgache, avec un confort très rudimentaire : pas d'eau, ni électricité, WC à la turc (101), repas assis par terre, cuisine "trappeur" au feu de bois, mais de l'ambiance et de la chaleur humaine.

Un autre temps fort a été la rencontre avec les éclaireurs laïques malgaches (Kiady) avec lesquels nous avons passés plusieurs journées très agréables (les W.E .) et qui se sont terminées par l'inauguration sympathique d'un petit musée du scoutisme en présence d'un député !

Nous avons aussi fait un peu de tourisme à Ambositra, Betafo, au lac Tritriva et visité les musées du protestantisme, de la colonisation, une brasserie et une usine gigantesque de confection de vêtements. Sans parler des visites des marchés pittoresques, des repas dans les gargottes et des veillées musicales au son du valhia (sorte de cythare en bambou) et des guitares particulières (kabosy). Nous avons aussi assisté à une cérémonie de retournement des morts : ceux-ci sont sortis des tombes dans des nattes, exposés au soleil puis ré-enterrés lors d'une grande fête. Bien sûr nous avons aussi ramené des souvenirs divers (marquetterie, rhum arrangé, broderie, cornes de zébu, vanille. Avant de reprendre l'avion du retour, nous avons visité le "Lemurs' park" près de Tananarive où nous avons pu voir de près les fameux lémuriens. En revanche, pas de baobabs, on ne les trouve que vers la côte ouest de Madagascar.

Un grand merci aux responsables Kiady (Sedera, Chill, Gazelle, Aimée et Henriette) et aux vasa (blancs !) locaux, Fred (Alliance française) et Maxime (Fitsinjo) qui nous ont préparé et assuré ce séjour fantastique inoubliable, et merci bien sûr également à Michel Francès à l'origine du Sada depuis la France.

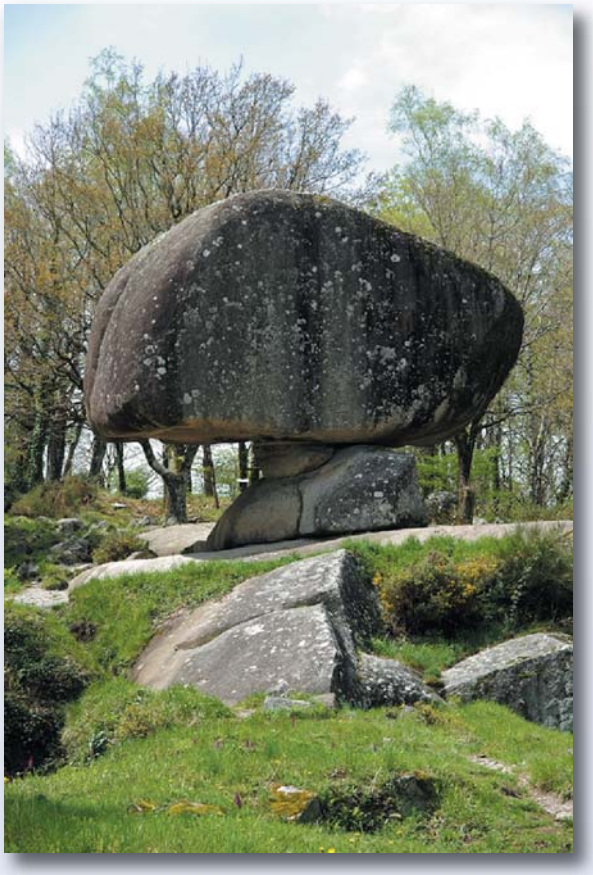
Claude Brossard

SADNAT 2017

Rocs du Sidobre et menhirs des Monts de Lacaune

Septembre 2017 , les dates seront fixées prochainement.

L'équipe de l'AAEE d'Occitanie vous propose un séjour de nature sauvage et de patrimoine géologique et ancestral dans le Tarn, au Nord de Castres.



Dans un centre de vacances situé près d'Espérausses, à Berlats, entre le Sidobre et les Monts de Lacaune , nous serons reçus au cœur d'une région sauvage, unique en Europe, où coulent les chaos d'énormes blocs de granit, restes de courants sous-marins d'une mer préhistorique quand la France était entièrement recouverte d'eau et que les mouvements sismiques faisaient naître nos montagnes.

La forêt et les espèces qui entourent les blocs, les grottes et les cours d'eau souterrains révèlent des sites qui ont engendré bien des légendes.

L'exploitation de ce trésor minéral existe encore avec des carrières qui ont pavé beaucoup de villes et de monuments historiques .

De l'autre côté, les Monts de Lacaune, lieux de passage habités depuis toujours, nous ferons découvrir des trésors au bout du chemin ...des menhirs sculptés... ou non... mais tellement émouvants.

Randonnées entre les Rochers : le Roc de l'Oie, le Rocher tremblant, le Chapeau de Napoléon ou la "Peyre Clabade", la Pierre Clouée et pourquoi pas des découvertes de champignons dans les bois...

Si vous désirez venir découvrir cette nature secrète, inscrivez-vous auprès de :

Andrée TREMOULET, par mail : atremoulet@orange.fr ou tel : 0563502196 ou 0672439618

ou bien auprès de Michel FRANCES,

ou bien auprès d'un autre correspondant AAEE qui transmettra.

Ce SADNAT sera suivi du traditionnel SADA INFORMATIQUE à Saint-Affrique les montagnes, afin de profiter de la présence des participants dans le Tarn et de ne pas multiplier les frais de voyage.

Le Sada Informatique reste ouvert pour toute personne souhaitant se perfectionner auprès de notre "superformateur" Jean Paul JOB. Inscrivez-vous et venez vous" informatiser et gastronomer" dans la bonne humeur et la convivialité.

Dès que les dates du SADNAT seront connues, nous ferons suivre le SADA Informatique qui peut aussi être fait seul.

Le détail des prix vous sera communiqué prochainement dès le Centre sera rouvert.

Nous avons à cœur de rester dans les prix habituels et moins si possible.

Le Drugeon

C'est au SADNAT 2016, près de Pontarlier que Michèle et Jean-Paul nous ont fait découvrir le Drugeon avec André ROUSSELET, dit Dédé.

Ce SADNAT restera marqué par la richesse des découvertes que nous avons faites. Nous avons admiré avec émotion les paysages du Jura français comme ceux de Suisse au cours de promenades exceptionnelles. Que la nature est belle, calme et grandiose ! Comme elle nous rend humble et nous laisse sans voix !

Et avec Dédé, nous avons découvert les milieux humides de cette nature et la richesse de la biodiversité. Et nous avons découvert ce que nous apporte le Drugeon. Le Drugeon est une rivière de montagne, ou plutôt de vallée, qui serpente paisiblement et finit par se jeter dans le Doubs à Pontarlier.

Elle fait cela depuis des millénaires. Mais un jour, l'homme dans les années 1950, a eu envie de rectifier son cours pour remembrer l'agriculture. L'homme politique a assuré à l'homme du pays, le paysan, qu'il y gagnerait plus ! Et le cours d'eau qui se promenait calmement, a rectifié la position ! Et au lieu de se promener à petite vitesse, il s'est mis à dévaler rapidement la vallée. Que croyez vous qu'il arriva ?

D'abord, une catastrophe écologique par la disparition d'une flore et d'une faune de milieux humides qui jusqu'alors étaient très diversifiées. La rivière n'avait plus le temps de baigner la terre pour la fertiliser. Beaucoup d'espèces ont disparu ou sont en voie de disparition car l'écosystème s'est appauvri. Beaucoup moins de poissons aussi dans un débit d'eau aussi rapide.

Ensuite, des inondations beaucoup plus fréquentes en aval, par l'arrivée brutale de grosses quantités d'eau en période de crue.

Puis des érosions beaucoup plus importantes ont attaqué les piles de ponts.

Et tout cela pour rien, car les terres agricoles et les prairies n'ont en rien bénéficié de ces travaux de rectifications. En fait cela a beaucoup coûté !

On a fini par s'en apercevoir…

En 1991, l'Etat, les collectivités territoriales, et la communauté européenne ont confié au SIVOM de Frasnes (près de Pontarlier) la mission de suivre les travaux de reméandrement du Drugeon, projet de 10,4MF.

Mais en quoi la Communauté Européenne s'est elle sentie concernée ?

En fait la vallée du Drugeon est l'une des 2 seules vallées françaises humides d'altitude suffisamment vastes pour accueillir les oiseaux migrateurs. Ce sont environ 200 espèces qui sont concernées.

En rectifiant le Drugeon, les conséquences sont bien plus importantes que prévues : elles sont mondialisées !

Cela me fait réfléchir : je me pose plusieurs questions.

L'élu qui a fait rectifier le Drugeon était un chirurgien notoire. Un bon chirurgien bien connu et remarqué pour son professionnalisme exemplaire. Il s'est intéressé à la politique, ce qui est très bien. Il a voulu aider les agriculteurs, ce qui encore très bien. Mais où est il allé chercher la compétence technique pour contrecarrer ainsi la nature ?

A l'aube de cette année 2017, je rêve d'une acceptation de la diversité qui est une richesse. En cette année de vote, il me plait de penser que nos futurs décideurs auront la sagesse de croire (de comprendre) que les compétences sont partagées, diversifiées.

Mini-Sada en Eifel

Comme en 2015 où nous avons découvert Luxembourg et La « Petite Suisse Luxembourgeoise », nous projetons, en 2018, quelques mois après notre AG de mars, de découvrir l'Eifel.
Dans l'Eifel, la terre a conservé des traces de son brûlant passé comme dans aucun autre coin de l'Allemagne. Le paysage entre la Moselle et l'Ahr, la Belgique et le Luxembourg est ponctué des cônes de volcans éteints et de lacs de cratères bleus appelés Maars. La beauté naturelle de la campagne, avec ses sources minérales, vallées secrètes, châteaux et abbayes, mérite d'être explorée.
L'Eifel est une région de collines en Allemagne occidentale. Elle se situe au sud de Cologne et au sud des Cantons de l'est de la Belgique. Depuis 2004, 110 km² de la région de l'Eifel sont protégés et inclus dans le Parc National de l'Eifel. Une curiosité archéologique intéressante de la région est l'aqueduc de l'Eifel. C'est un des plus longs aqueducs de l'Empire romain, approvisionnant Cologne en eau.
L'Eifel est une vaste zone naturelle attrayante. Vous découvrirez aussi de sympathiques petites villes comme Montjoie et Daun.

Ce sadnat aura lieu du mercredi 20 au mercredi 27 septembre et sera précédé d'une semaine de sada informatique.

Billet d'humeur ...du trésorier

Vous payez vos impôts ou votre loyer en temps voulu, alors pourquoi ne pas payez votre cotisation AAEE lors du premier trimestre ?

L'AG se tient au mois de mai, si vous avez payé votre cotisation avant fin mars, le trésorier régional a le temps d'envoyer sa liste d'adhérents au trésorier national et celui-ci peut, après récapitulation de toutes les régions, présenter à l'AG la tendance (sinon la totalité) des effectifs. De plus payer au cours du premier trimestre engendre des économies pour l'association : le trésorier régional fera un seul envoi (une enveloppe, un timbre, un chèque) au trésorier national, sinon il faudra qu'il envoie tout au long de l'année pour chaque retardataire une enveloppe, un timbre, un chèque.

Des cotisations arrivent au mois d'octobre est-ce un paiement en retard ou au contraire en avance par ceux qui ont peur d'oublier ?

En tout cas c'est un casse-tête pour le trésorier régional multiplié par 14 (régions) pour le trésorier national. En plus ce dernier doit établir la liste d'envoi du TU 4 fois par an et à chaque fois il faut l'actualiser, supprimer celui qui n'a pas payé pour peut-être le réintégrer la fois suivante ; pour un adhérent ça passe, pour cinquante ou plus ça lasse ! Vous me direz qu'avec l'ordinateur c'est facile d'ajouter ou de supprimer, oui c'est vrai, mais il faut le faire et cela prend du temps. Impôts en retard égale pénalité financière, cotisation AAEE en retard égalera non expédition du TU dès le numéro suivant l'AG. Alors un peu de discipline et tout ira mieux dans le meilleur des mondes !

Un témoignage émouvant reçu à la rédaction :

Les EEDF de Toulouse face au régime de Vichy et à l'occupation allemande.

Toulouse n'a connu ni l'exode ni les bombardements, sa population a presque doublé avec l'afflux de réfugiés fuyant la zone occupée. Au contraire de la zone Nord, le scoutisme y est autorisé. C'est le « scoutisme français »assemblage de tous les mouvements scout, avec obligation de participer à des commémorations, à des défilés divers à la gloire du gouvernement de Vichy. Il faut être très prudent en réunion, en public, où toute parole non conforme peut être dénoncée à la police.

Instituteur alsacien détaché comme permanent EDF en 1940/1941, René EVRARD a du mettre la photo officielle de PETAIN dans la vitrine de notre permanence rue des Tours, après une mise en demeure de la police. En 1941, nommé en Lozère, outre son enseignement au collège de Vialas, il organise un réseau de résistance très efficace.

A la libération, il est le lieutenant Raoz. Marcel PETIT a accepté de prendre la responsabilité du groupe EDF à la suite des DUPHIL partis avec l'équipe nationale.

Il y mène une activité au grand jour, la chorale a lieu chez lui, en fin de journée les routiers, les responsables de groupes viennent faire le point avec lui : leur avenir, leurs choix, leur engagement dans la résistance, les maquis sont nombreux dans la région. Ces allers et venues masquent des visites qui se doivent de passer inaperçues, du moins on l'espère !

C'est en effet l'assistance aux alliés tombés au combat (aviateurs canadiens).

Nous les cachons dans l'appartement puis, munis d'identités nouvelles, ils repartent vers les Pyrénées, l'Espagne et de nouveaux combats.

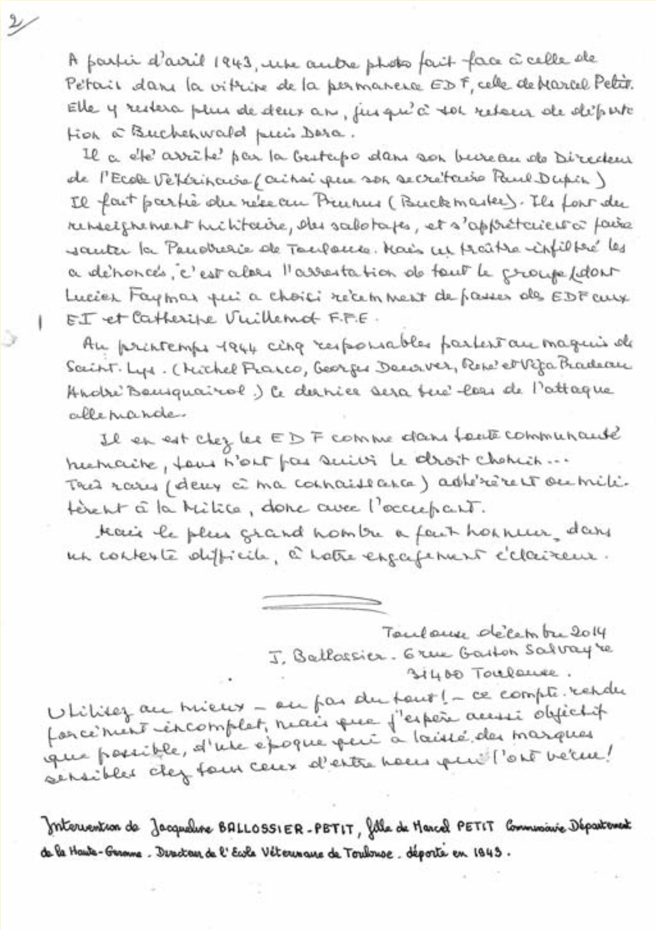
Et, comme tant de familles, nous accueillons des passagers fugitifs, une nuit ou un jour, qui partent vers l'Espagne et, l'espèrent-ils, l'Afrique du nord.

Novembre 1942, la zone sud est occupée par l'armée allemande, la Gestapo commence à sévir.

A partir d'avril 1943, une autre photo fait face à celle de PETAIN dans la vitrine de la permanence EDF, celle de Marcel PETIT. Elle y restera deux ans, jusqu'à son retour de déportation, à BUCHENWALD puis DORA.

Il a été arrêté par la gestapo dans son bureau de directeur de l'école vétérinaire (ainsi que son secrétaire Paul DUPIN). Il a fait partie du réseau Prunus (buckmaster). Ils font du renseignement militaire, des sabotages, et s'apprêtaient à faire sauter la poudrerie de Toulouse, mais un traitre infiltré les a dénoncé, c'est alors l'arrestation de tout le groupe, dont Lucien FAYMAS (EI) et Catherine VUILLEMOT (FFE)

Au printemps 1944, cinq responsables partent au maquis de Saint Lys (Michel FRANCO, Georges De...ver, René et Vega PRADEAU, André BOUSQUAIROL). Ce dernier sera tué lors de l'attaque allemande. Il en est chez les EDF comme dans toute communauté humaine, tous n'ont pas suivi le droit chemin….très rares (deux à ma connaissance, adhérèrent ou militèrent à la milice, donc avec l'occupant, mais le plus grand nombre à fait honneur, dans un contexte difficile, à notre engagement éclaireur.



2/

A partir d'avril 1943, une autre photo fait face à celle de Pétain dans la vitrine de la permanence EDF, celle de Marcel Petit. Elle y restera plus de deux ans, jusqu'à son retour de déportation à Buchenwald puis Dora.

Il a été arrêté par la Gestapo dans son bureau de Directeur de l'Ecole Vétérinaire (ainsi que son secrétaire Paul Dupin) Il fait partie du réseau Prunus (Buckmaster). Ils font du renseignement militaire, des sabotages, et s'apprêtaient à faire sauter la Poudrerie de Toulouse. Mais un traître infiltré les a dénoncés, c'est alors l'arrestation de tout le groupe (dont Lucien Fayman qui a choisi récemment de passer des EDF aux EI et Catherine Vuillemot F.F.E.

Au printemps 1944 cinq responsables partent au maquis de Saint-Lys. (Michel Franco, Georges Decarver, René et Vega Bradeau André Bousquairol.) Ce dernier sera tué lors de l'attaque allemande.

Il en est chez les EDF comme dans toute communauté humaine, tous n'ont pas suivi le droit chemin...
Très rares (deux à ma connaissance) adhérèrent ou militèrent à la Milice, donc avec l'occupant.

Mais le plus grand nombre a fait honneur, dans un contexte difficile, à notre engagement éclaireur.

Toulouse décembre 2014
J. Ballossier - 6 rue Gaston Salvayre
31400 Toulouse.

Utilisez au mieux – ou pas du tout ! – ce compte-rendu forcément incomplet, mais que j'espère aussi objectif que possible, d'une époque qui a laissé des marques sensibles chez tous ceux d'entre nous qui l'ont vécue !

Intervention de Jacqueline BALLOSSIER-PETIT, fille de Marcel PETIT Commissaire Départemental de la Haute-Garonne. Directeur de l'Ecole Vétérinaire de Toulouse. déporté en 1943.

Les sabotages de la Poudrerie de Toulouse

Installée à Toulouse sur le site de Braqueville, la Poudrerie est un établissements industriel qui travaille pour l'Allemagne entre 1940 et 1944. Elle fabrique divers types d'explosifs. Un établissement annexe est situé sur le site du Fauga, au sud de Muret, et se trouve placé sous administration allemande en 1943-1944. Très tôt, la Résistance envisage d'arrêter une production qui renforce le potentiel militaire allemand. Le réseau SOE Prunus prépare un plan de sabotage, mais son démantèlement en mars-avril 1943 empêche son exécution. Ce n'est que partie remise. Plusieurs sabotages intérieurs endommagent le matériel et freinent le rythme de la production, comme cela se vérifie le 10 avril 1944 quand une trentaine de moteurs électriques sont détruits. Mais cela ne suffit pas.

Dans les premiers mois de 1944, une équipe de sabotage de l'OCM, venue de Bordeaux, réalise un premier sabotage extérieur. Ce n'est toujours pas suffisant. Au début mars, le réseau SOE du colonel Starr " Hilaire " charge un spécialiste, Jean-Claude Arnaut " Arrachar ", parachuté en janvier, de détruire l'usine. Avec l'aide d'un ingénieur, il introduit du plastic par petites quantités. Mais les Alliés sont pressés.
Ils menacent de bombarder l'usine si celle-ci n'est pas détruite dans un délai très court. Une date limite est même fixée, celle du 28 avril. Les commandements régional et départemental des corps-francs de Libération (CFL) préparent alors une intervention rapide.
Dourguin (" Charles "), est appelé à la rescousse par Serge Ravanel. Il s'associe avec des membres du groupe Vira et du groupe-franc Simon de Gabriel Noirot.
Dans la nuit du 27 au 28 avril, vers 22 heures 30, une équipe de 18 jeunes gens, pour la plupart en tenue des Chantiers de jeunesse et armés de revolvers et de mitraillettes, s'introduit dans la Poudrerie, ligote les gardiens et place des explosifs sur des pompes à haute pression. Six d'entre elles sont détruites.
Les dégâts sont considérables. 60% de la production est paralysée pour une période indéterminée. Mais la nouvelle tarde à être transmise à Londres, ou bien elle est mal interprétée. Les Alliés maintiennent leurs intentions initiales.

Dans la nuit du 1er au 2 mai, la Poudrerie est bombardée et les quartiers voisins d'habitations (Empalot, Saint-Agne, Pech-David) ne sont pas épargnés : il y a une vingtaine de morts et une soixantaine de blessés (la presse officielle avance le chiffre de 47 morts et de 65 blessés). Le résultat n'est pas meilleur qu'avant mais le bilan est plus lourd, disproportionné par rapport aux intentions, et beaucoup plus coûteux.

Un nouveau sabotage au plastic se révèle nécessaire. Il est préparé par l'état-major départemental des CFL, plus particulièrement par Mario Levi " Antoine ", le chef du 2e bureau. Lequel prend contact avec Lambert, un ingénieur de la Poudrerie. Celui-ci décide d'agir seul, le vendredi 26 mai 1944. Ainsi que l'écrit Serge Ravanel, le chef régional CFL, " l'explosion dépasse toutes les prévisions. Aucune victime n'est à déplorer mais les dégâts dans l'usine sont considérables.
Un homme seul, agissant sur les lieux mêmes, a réussi, sans entraîner de pertes humaines, ce que n'a pu réaliser le raid meurtrier d'une escadre de bombardiers. "

• MARCEL PETIT

Marcel PETIT, directeur de l'Ecole vétérinaire de Toulouse est membre du conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires. Il expulse un élève de l'école qui a brisé des vitrines de boutiques juives, ce qui lui vaut des ennuis avec la Kommandantur. Il intègre le réseau de résistance britannique « Prunus » de l'agent anglais Maurice PERTSCHUCK. Alors qu'il prépare le plasticage de la Poudrerie, il est dénoncé, arrêté, torturé puis déporté en avril 1943 à Buchenwald avec ses camarades de réseau. Il est affecté au camp de concentration de Dora où sont fabriqués les V1 et les V2 destinés en bombardement de l'Angleterre.
Il y organise la résistance au sein du camp et soigne ses compagnons de déportation.
Maurice PERTSCHUCK est pendu à 23 ans, Marcel PETIT revient de déportation et il retrouve son poste de directeur de l'Ecole vétérinaire de Toulouse, occupé pendant son absence par le Professeur Maurice PIERRE, eugéniste*, qui sera lui, condamné pour collaboration à la Libération.
De son arrestation, de son interrogatoire puis de ses internements successifs, il a écrit un témoignage hors du commun dans son livre "Contrainte par corps" (éd. Empreintes, coll. Lettres du Sud), d'une acuité et d'une précision remarquables, entièrement nourri des notes qu'il prenait en captivité.
*Eugénisme : doctrine pseudo-scientifique qui préconise l'élimination des plus faibles, pratique utilisée par les nazis en Allemagne et par le Professeur CARREL en France pour assassiner les handicapés.

9ème Conférence européenne de l'Amitié internationale Scoute et Guide (AISG)

Cette 9ème Conférence s'est déroulée au VINCI à Tours, France, du 11 au 15 septembre 2016.

Le dimanche 11 septembre, après l'accueil à la gare de Tours et l'installation dans les hôtels proches du VINCI, une grande partie des participants s'est retrouvée dans un parc de la ville avec une centaine de scouts et guides pour un pot de l'amitié intergénérationnel fort sympathique.

Lundi 12 au matin : cérémonie d'ouverture et défilé des drapeaux des 27 nationalités présentes, et quelques discours officiels.

Les parties statutaires se sont déroulées du lundi 12 après-midi au mercredi 14 après-midi. On trouvera les conclusions et décisions de la conférence sur le site Internet de l'AISG. En particulier la 10e conférence aura lieu à Brême, Allemagne.

Les parties statutaires ont été coupées par :

Des présentations par les pays,

Par les exposés ci-après :

- Le lundi après-midi un exposé sur Tours et la Touraine suivi par une promenade dans Tours et une sympathique soirée autour d'un verre Place Plumereau bordée de ses maisons du 15ème siècle. Quelques scouts ont donné un concert.
- Le mardi après-midi, il y eut un exposé sur Scoutisme Guidisme, écoles de Paix et de Citoyenneté qui a suscité de nombreuses questions des participants. La Municipalité de Tours nous a ensuite reçus dans sa magnifique salle des fêtes dont l'histoire nous a été présentée.
- Le mercredi matin un exposé sur St Martin à l'occasion du 16e centenaire de sa naissance

Petite surprise avant le déjeuner du mercredi 14 : la Vice-présidente de l'AISG, Nana et le Président sortant du Comité Europe, Hans ont été intronisés dans la Commanderie du Fromage de Sainte Maure de Touraine ! Belle cérémonie en vérité !

Le dîner de gala s'est déroulé à la « Grange de Meslay », construite en 1220 et actuellement haut lieu de la musique en France créé par Sviatoslav Richter. Nous y avons été accueillis par des sonneurs avec leurs cors de chasse. Le dîner qui a suivi a été aussi délicieux que tous les autres repas de la Conférence.

Le jeudi 15 a vu les participants visiter les Châteaux de Blois, Chaumont, Chambord, Cheverny, Azay-le Rideau, Chenonceau selon les choix faits auparavant.

Visites de caves et dégustation de vin ont ravis les participants.

Vendredi 16 nombreux des 130 participants de 24 pays européens (plus le Bénin, la Libye et le Népal) ont quitté Tours pour retourner dans leur pays respectif, ravis de leur court séjour et de la Conférence et de ses à-côtés.

Et vendredi 16 et samedi 17, une trentaine de participants ont visité des châteaux autres que ceux où ils étaient allés le 15.

S'il y a eu moins de participants étrangers qu'attendu (les graves attentats survenus en France ont freiné les enthousiasmes), les participants ont apprécié la qualité de la conférence et aussi la beauté de cette région historique.

Martine et Jean-François LEVY

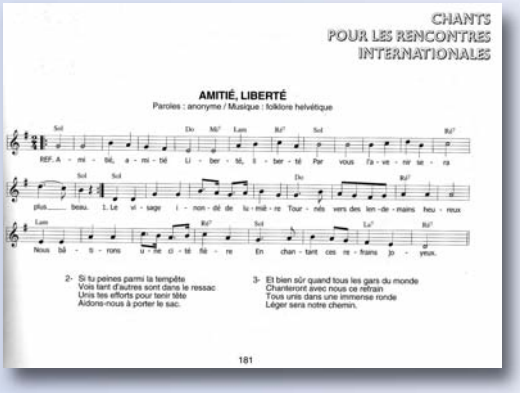
2016, année faste pour la FAAS

La FAAS est la Fédération des Associations d'Anciens du Scoutisme Français dont l'AAEE fait partie. C'est l'association nationale française de l'AISG (Amitié Internationale Scoute et Guide).

En 2016, plusieurs activités se sont déroulées :

1 - Le 29 juin, inauguration, sous l'égide de la Mairie de Paris, du Square Olave et Robert Baden - Powell dans le 17ème arrondissement de Paris (rue Bayen), en présence de 150 à 200 personnes. C'est le premier site au monde où Olave et Robert Baden-Powell sont associés.

2 - Participation financière à l'Association du Roverway : ce Roverway a rassemblé du 3 au 14 août environ 4500 jeunes de 16 à 22 ans des branches ainées des associations scoutes et guides en Europe. Après l'inauguration aux Arènes de Lutèce en présence du Président de la République François Hollande et ranimation de la flamme de l'Arc de Triomphe, les jeunes ont traversé la France par un certain nombre de routes différentes pour converger vers Jambville (lieu de camp des Scouts et Guides de France proche de Paris) où ils ont séjourné du 10 au 14 août.



3 - Conférence européenne de l'AISG
(11 au 15 septembre, Tours), cf. article dédié.

4 - Journée de l'Amitié, le 20 novembre à Paris, au siège de l'association, 65 rue de la Glacière (13ème). Après avoir entonné "Amitié liberté", présentation des activités 2016 de la FAAS et conférence sur la paix, prononcée également à Tours, par le président de la FAAS, Jean-Jacques Gauthé.

5 - Bourses de camps d'été : depuis près de 10 ans, le conseil d'administration remet des bourses de camps au bénéfice de projets des associations du scoutisme français organisés avec des associations de scoutisme et de guidisme étrangères et au profit des communautés locales.

Cette année, les Eclaireurs Israélites de Vincennes-Paris XV ont présenté leur retour de camp du Pérou et les Eclaireurs Unionistes de St Germain en Laye leur camp itinérant en Pologne, Roumanie et Allemagne.

Un hommage a également été fait à Yves Zacchi (Amitiés de France) décédé peu avant la conférence de Tours, pour la préparation de laquelle il avait particulièrement participé.

Claude Brossard

Site TU

On peut tout trouver sur notre site **http://aaee-anciens.ecles.fr/** concernant l'AAEE :

On peut télécharger :

1. Une présentation du scoutisme laïque, comment présenter l'AAEE aux EEDF, l'adhésion 2017, les statuts et le règlement intérieur.
2. Tous les TU depuis le n°155 jusqu'au dernier sorti. Et aussi des articles importants avant le 155
3. Les comptes rendus des AG (mais ils sont dans le TU).
4. Les démarches pour la prochaine AG dès qu'elles ont été décidées au CD.
5. Les actes des CD depuis 2012.
6. Les annonces des prochains SADAS et les articles sur les anciens (mais ils sont dans le TU)
7. Notre carnet de chants
8. Les comptes rendus des colloques de l'UNESCO en 2011 (l'Education à la citoyenneté au 21ème siècle) et d'Orléans en 2012.
9. Des articles sur la FAAS (Fédération des Associations d'Anciens du Scoutisme) et de l'AISG (Association internationale des Scouts et Guides)
10. Quelques grands noms : Jean Bouillat, Chaslin, Pierre Déjean, Raymond Aubrac, Nicolas Benoit…

On peut aussi lire quelques articles sur l'actualité et notre agenda 2017 dès que les dates sont connues.

On peut aussi aller sur les blogs et voir d'autres articles sur ceux qui nous ont quittés, d'autres grands noms du scoutisme, des symboles et techniques…et…vous avez la parole sur ces blogs !

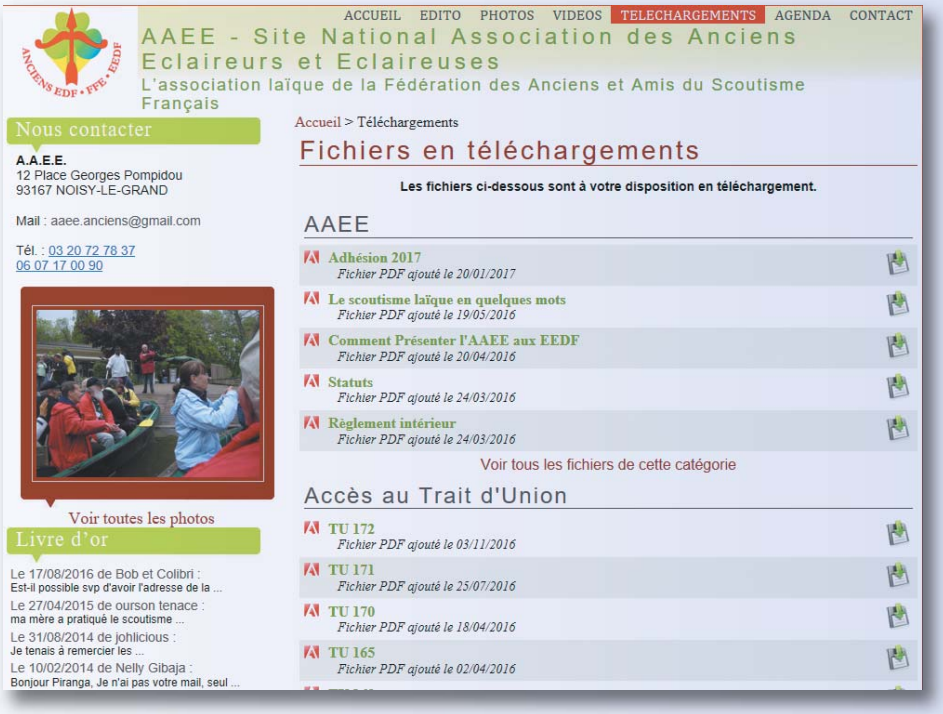
Comment s'y retrouver ?

Sur la page d'accueil, il suffit de cliquer sur téléchargements en haut de la page pour télécharger et se laisser guider.

Sur cette même page d'accueil, plus bas, un journal est à disposition pour indiquer les récentes mises à jour. Si vous êtes un habitué, il vous suffit de regarder les dates les plus récentes.

Sur cette même page, dans une colonne de gauche, vous accèderez aux rubriques.

Pour revenir à la page du début : cliquer à tout moment sur le mot « accueil » du haut de la page, comme pour les téléchargements.



PETIPOTINS d'Automne

Une soirée Pluche

Affectée aux pommes, je pèle, je tranche les fruits disparates. La cagette centrale se vide petit à petit. Les pelures colorées s'amoncellent. Eplucher avant de couper, ou l'inverse ? Chacun sa technique.
Ma voisine de gauche, avec la minutie d'un horloger, décortique des graines de courge. Mon voisin de droite vante les bienfaits du covoiturage.

Hop ! Varions l'activité. J'attaque les noisettes que mes mains sucrées parfument une à une. De belles et grosses noisettes que le casse-noix peine à encercler. Des éclats fusent aux quatre coins de la pièce, Des rires aussi. Des taquineries quand je suis surprise à croquer des fruits en cachette.
Compensation justifiée par les doigts écrasés.

Au bout de la table, cours de cynorrhodon dont les extrémités sont dépouillées chirurgicalement. Les perles écarlates saignent sur les couteaux, les mains aussi, un peu. Il y a des pro du sureau, du gratte-cul, et d'autres fruits inconnus. Récolte, moulinage, cuisson, conservation. Les parfums et les couleurs s'échangent.

Ce soir, nous sommes une trentaine autour de la grande table. La proximité nous lie les uns aux autres. Après les recettes, ce sont d'autres confidences qui jaillissent. Les parfums sirupeux rappellent des souvenirs lointains. Si lointains... Malicieusement, des chants fusent : « Pirouette cacahuète », « Ne pleure pas Jeannette » ! Douce émotion.

Des bougies cerclées de branchages chassent les cagettes. Arrive un énorme récipient fumant rempli d'un potage épais. Chacun son bol. Les yeux brillent fort. On a chaud dedans, au ventre et au cœur...
Pourquoi organise-tu cela Thierry ? (***)
Pour que les gens se parlent. Comme autrefois lors des veillées, quand on restait « entre soi » sans télé ni radio, à la lueur de l'âtre où pétillait le bois sec.
Nous venions de redécouvrir un ancien langage : le Babel Pluche !

Micheline Pouilly, le 22 décembre 2016.

*** Association Fruimalin, prix Bourgogne 2009 de l'Economie Sociale et Solidaire

René PASCAUD

1938-2016 près de 80 ans de fidélité aux éclaireurs.

René entre aux EDF en mars 1938, à la troupe Michel Montaigne de Bordeaux.

Totémisé Wapiti pacifique en 1939, il est chef de sa troupe en 1940 et animera les jeunes jusqu'en 1943 avant d'être contraint au STO dont il reviendra en 1945 pour reprendre ses activités à Montaigne.

En 1947 il participe au Jamboree de la Paix à Moisson.

Il se marie avec Colette (Sloughi) et après quelques années, en 1959, il s'implique dans le Groupe ...Montaigne à Paris et assiste en 1961 au Cinquantenaire.

En 1962 la famille revient s'installer à Bordeaux où René devient Responsable Départemental EDF de la Gironde.

Un peu plus tard, avec Colette, il adhère à l'AAEE et devient Trésorier puis Président en 1995 où il succède à André JOLI. Ce sont alors les participations joyeuses à de nombreux Sadas et voyages (Sénégal, Pologne,...). Des liens d'amitié se lient avec les Anciens de toute la France.

En 2002 il cède la place de Président à Yvon BASTIDE

Les Eclés auront jalonné toutes les étapes de la vie de René et Colette. Leur engagement a été profond et constant et à l'AAEE ils avaient retrouvé l'amitié chaleureuse, la solidarité et l'enthousiasme de leur jeunesse.

(D'après des notes de Bernard, fils de René)

Au revoir René et Colette, des amis vrais.

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex
ISSN : n° 0248 - 1456
SIRET : n° 429 406 911 00017
Directeur : Willy Longueville
Rédacteur en chef (courrier) :
Bernard Hameau
78, rue des Frères Vandenbrouck
59193 Erquinghem-Lys
hameau_b@yahoo.fr
Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :
Becquart Impressions - 59200 Tourcoing